

LE NORD

EMPARONS-NOUS DU SOL

TISON & GRIGNON

Successeurs de La Cie d'Imp. du Nord

ST-JEROME, 6 AVRIL 1900

Rédigé en COLLABORATION

LE NORD

Journal Hebdomadaire, publié à St-Jérôme, comté Terrebonne, par Tison & Grignon Successeurs de La Cie d'Imprimerie du Nord.

Abonnement... \$1.00 par année 50 c. pour 6 mois

ANNONCES Première insertion... 10 cts la ligne Insertions subséquentes... 5 cts " Annonces à l'année tarifées par contrats spéciaux.

Pour annonces, abonnements, impressions, etc., s'adresser à TISON & GRIGNON, St-Jérôme, comté de Terrebonne.

AVIS

Tous les arrérages pour abonnement au NORD sont dus à LA COMPAGNIE du journal LE NORD et payables à MM. TISON & GRIGNON qui seuls sont autorisés à les retirer. Aucun paiement versé entre les mains d'autres personnes ne sera légal.

La Cie d'Imprimerie du Nord.

PETITES NOTES

Jules-Edouard Prévost fils ne nous a pas encore dit, dans son journal, ce qu'il pensait de celui qui a appelé les musiciens de l'Union Musicale "serpents et transfuges!!!"

Le public aimerait à connaître l'opinion de la grosse tête qui dirige l'Avenir, sur cette question.

Des bruits étranges ont couru, dans notre bonne ville, la semaine dernière.

M. J. A. C. Ethier, le vaillant député des Deux-Montagnes et futur propriétaire du futur Courrier des Deux-Montagnes, aurait offert à M. Arthur Sauvé de la Presse, un salaire de quatre mille dollars par année pour prendre la direction de sa nouvelle feuille.

M. Arthur Sauvé, bien entendu, a refusé carrément les offres alléchantes du député.

Le petit Jules en a lancé une bien bonne, dans son dernier numéro. M. Savard, parait-il, n'a jamais présenté aucun compte à la Corporation; c'est M. Bélanger qui les a présentés pour M. Savard.

L'essai tu cru? Et c'est avec des arguments de cette force que le fin-fin de l'Avenir, répond à la râclée que nous lui avons donnée la semaine dernière.

Quel trait de génie! En vérité, je vous le dis, nous les citoyens de St Jérôme, nous ne sommes pas dignes de dénouer les cordons des souliers de cet ex-aspirant Père du St-Sacrement, et nous devrions au plus tôt le charger de diriger la barque municipale: il n'y a qu'un Prévost qui puisse faire les affaires comme il convient!

Le directeur de l'Avenir n'est pas tout ce qu'il y a de plus délicat, ni de plus aimable pour ses parents, ses amis politiques et en particulier son copain, Wilfrid Gascon, dans le dernier numéro de son jour-

nal, à propos de la cause du Dr Prévost contre notre journal.

Jules-Edouard Prévost aurait besoin de prendre des informations touchant les responsabilités d'un directeur ou d'un éditeur de journal. Il apprendrait peut être que l'un ou l'autre titre ne changent en rien les dites responsabilités. Et s'il avait eu affaire, comme nous avec des amateurs de procès, il aurait appris maintes fois à ses dépens, ce qu'il en coûte d'être éditeur d'un journal.

Nous ne cherchons pas à induire le public en erreur, comme le prétend l'éditeur, le directeur et le propriétaire de l'Avenir. Celui-ci cherche, par exemple, à dégager sa responsabilité en jouant sur les mots. Ce n'est ni brave ni délicat.

A quelle époque le journal en question a-t-il voulu faire croire au public que M. W. B. Nantel avait fait du boodlage avec la vente d'un morceau de terrain à la Boston Rubber Co? A quelle époque le même journal a-t-il publié un article qui était un véritable injure à l'adresse du regretté protonotaire du district de Terrebonne? A quelle date l'Avenir du Nord a-t-il inséré dans ses colonnes un horrible jeu de mots qui était une insulte à l'adresse d'une femme respectable? Répondez donc! Lâche directeur-proprétaire ou éditeur que vous êtes.

Quel est celui qui a permis que, tout récemment encore, on injurie les échevins Laflamme, Gibault, Bélanger et Béllisle? Le public doit saisir et retenir ceci: Jules-Edouard Prévost n'est pas assez brave pour prendre la responsabilité des injures qu'il a lancées dans son journal, avant le mois de juin 1897.

Et depuis ce temps il a injurié nos amis chaque semaine. Il y a plus. Il a pris la responsabilité d'un faux paru dans son journal le 26 mai 1899 et nous serions en droit de l'appeler faussaire, comme l'auteur de ce faux. Ce n'est pas en lançant des défis sans rime ni raison, que le petit Jules convaincra le public qu'il plane au-dessus de tous les citoyens de notre ville.

Nous avouons ne pas être très doux pour nos ennemis, mais c'est de bonne guerre: nous les payons de leur monnaie.

Encore poursuivis!

L'Avenir du Nord annonce que nous sommes encore poursuivis en dommages par M. J. A. C. Ethier, député, pour articles prétendus libelleux publiés à son adresse; mais nous ne le croyons pas.

Le député des Deux-Montagnes est évidemment très chatouilleux et nous croyons qu'il n'aurait jamais dû se lancer dans la politique, puis-qu'il ne peut souffrir la contradiction.

Plusieurs de ses amis politiques de notre ville, nous disaient dernièrement qu'il n'a pas raison de se fâcher à propos de botes. Quand on se met au blanc, il faut s'attendre à recevoir des horions.

Nous n'avons jamais eu l'intention de blâmer sa conduite privée, soit comme citoyen ou comme avocat et, personnellement, nous n'avons eu que des relations courtoises avec lui jusqu'à ces derniers temps.

Mais si M. Ethier s'imagina qu'il va nous fermer la bouche à coups de procès, il se trompe grandement. Le Nord tombera plutôt; mais, jusqu'à son dernier râle, il criera partout que le député Ethier ne mérite pas de représenter le comté des Deux-Montagnes, parce que sa conduite comme député, comme politicien est une injure quotidienne à l'adresse de ses électeurs.

Quand, dans toute la presse du pays, la conduite politique de M. Ethier a soulevé un tollé général; quand, de toutes les parties du pays on a blâmé sa manière d'agir et qu'on lui a dit son fait, il ne nous serait pas permis à nous, le seul journal conservateur français du district de Terrebonne, de dire ce que nous pensons du personnage? Mais ce serait folie.

M. Ethier nous en veut à nous seul et il veut surtout la mort de notre journal. S'il lui fallait poursuivre tous ceux qui le blâment, il devrait s'attaquer à presque tous les journaux du Canada!

Feu Mme Ernest Gauthier

Les funérailles de la jeune épouse de M. Ernest Gauthier, E. E. M., décédée vendredi dernier, ont eu lieu mardi, à 10 heures a. m. dans notre ville, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par le mari et le père de la défunte, M. Gauthier et M. le notaire Ls. de G. Lachafne, par ses oncles, MM. le Dr Edmond Grignon de Ste Agathe; Hendrick et Honorius Grignon; Camille Lachafne, de Ste Adèle; D. Léonard de Ste-Rose et Théodore Grignon, cousins; le docteur Mignault, de St-Benoit, grand-père; par ses beaux-frères, MM. A. Sauvé, de la Presse; W. B. Nantel et Dr F. P. Vanier. Suivait une foule imposante d'amis des deux familles Lachafne et Gauthier, parmi lesquels nous avons remarqué: MM. A. A. Laviolette, E. Gibault, P. Simard, W. H. Scott, C. E. Laflamme, Dr Eugène Fournier, S. G. Laviolette, J. D. Guay, J. M. Richard, N. Bélanger, A. C. E. Delmege, N. Béllisle, J. A. Théberge, Dr Prévost, Cam. de Martigny, Dr C. D. Longpré, J. E. Parent, J. V. Léonard, C. E. Marchand, O. G. Labelle, Edouard Clark, S. Monette, Honoré Matte, Joseph Labelle, P. F. E. Petit, Joseph Boisseau, Ls. Pérodeau, J. T. Boivin, Rodrigue Deschambault et autres.

Les porteurs étaient MM. D'Assise L. de Villemeur, Dr Ludger Labelle, Rodrigue Castonguay, Emmanuel Berty, Henri Godmer et Tison.

Le service funèbre a été chanté par le Rév. M. Gauthier, curé de St Faustin, frère de M. Ernest Gauthier, assisté des RR. MM. Labrèche et Caisse comme diacre et sous-diacre.

Un chœur puissant a chanté la messe des morts harmonisée. M. Chs. Ed. Marchand tenait l'orgue. Après le service religieux, la dépouille mortelle de la regrettée défunte a été transportée au cimetière pour y être inhumée.

Parmi les tributs floraux qui ornaient la chambre mortuaire, nous avons remarqué une superbe couronne de fleurs artificielles offerte par la famille Lachafne et M. et

Mme Arthur Sauvé, un croissant en fleurs naturelles par la famille F. Raymond et M. et Mme J. J. Grignon.

Parmi les offrandes de messes et les bouquets spirituels, nous notons: Du Dr Mignault, huit messes; de la Rév. Sœur Marie Anatolie, quatre messes; des Religieuses et des élèves du couvent de Ste-Anne, 180 messes entendues, 130 chemins de Croix, 260 chapelets récités; de Mme Ls. de G. Lachafne, 20 communions, 30 messes entendues, 50 chemins de Croix, 100 De Profundis, 50 rosaires; de Mlle Eva Lachafne, 10 communions, 15 messes entendues, 30 chemins de Croix, 100 De Profundis, 100 rosaires; de Mlle Marie-Anne Lachafne, 10 communions, 20 messes entendues, 30 chemins de croix, 140 De Profundis, 150 rosaires; de Mlle Blanche Grignon, 8 communions, 30 messes entendues, 20 chemins de Croix, 100 De Profundis, 50 rosaires; de Mlle Alice Marchand, 10 communions, 75 messes entendues, 50 chemins de Croix, 20 De Profundis, 5 rosaires; de la famille Rodier et Mlle Houté, 10 communions, 12 messes entendues, 15 chemins de Croix, 20 De Profundis et 12 rosaires.

Nous offrons à M. Ernest Gauthier et à la famille Lachafne, nos plus profondes sympathies dans le malheur qui les frappe si cruellement.

M. Chauvin et la Banque Ville-Marie

Il nous fait plaisir de publier le discours de notre député au parlement fédéral, M. L. A. Chauvin, à l'appui de la motion de M. Monk, demandant l'intervention du gouvernement, en faveur des déposants de la banque Ville-Marie.

M. Chauvin se comporte vaillamment à la Chambre fédérale et toujours il appuie de toutes ses forces les mesures qui tendent à l'amélioration de la classe agricole ou au redressement des injustices commises au préjudice des faibles et des opprimés.

Le comté de Terrebonne est fier de son député et il saura lui savoir, en temps opportun qu'il sait reconnaître ce qu'on fait pour lui.

Voici ce discours: "Comme secondateur de la motion de l'honorable député de Jacques Cartier (M. Monk), je concours dans les idées qu'il a exprimées au sujet des malheureux déposants de la banque Ville-Marie.

"Puisque le gouvernement se propose de soumettre, pendant la présente session, une loi pour amender la législation sur les banques, c'est donc la preuve que cette législation a besoin d'être révisée. L'expérience acquise dans le cas de la banque Ville-Marie surtout, a dû éclairer sur la nécessité qu'il y a d'exercer un contrôle plus efficace que celui qui a existé par le passé, sur ces institutions.

"Nous n'avons pas ici de banque d'Etat comme en France. En France la petite épargne a ce qu'on appelle les bons sur l'Etat. Elle se pose dans les banques de l'Etat, et là on peut dire comme on le fait au Canada, mais avec beaucoup plus de raison: "c'est sûr comme la banque", puisque c'est le gouvernement qui garantit les dépôts.

"Nous avons bien ici les caisses d'épargne postales, mais pourquoi le gouvernement n'agrandirait-il pas cette institution, et ne permettrait-il pas aux gens pauvres, aux

petits fermiers, aux personnes qui ont des épargnes, de déposer leur argent dans les banques postales établies sur un meilleur pied, en donnant un intérêt aussi élevé que celui accordé dans les banques d'Etat ordinaires. Par ce moyen on donnerait une plus grande sécurité à l'épargne populaire.

"Dans notre pays—je parle surtout de la province de Québec—on a confiance dans l'Etat. Je ne viens pas prêcher ici l'Etat Providence, mais je dis qu'on a confiance dans le secours de l'Etat. On a cru bien à tort que ces banques étaient des banques d'Etat, quand ce n'étaient que des institutions privées.

"On a eu certainement raison de se fier au concours de l'Etat, parce que ce dernier contrôle les banques, même les institutions privées, au moyen de la loi des banques et des rapports que ces institutions doivent adresser tous les mois au gouvernement. Comme l'a prouvé si bien l'honorable député de Jacques Cartier, le peuple a cru que ces dépôts étaient garantis. C'était une erreur! et le réveil a été terrible.

"Mais il y a plus dans ce cas-ci: la petite épargne a été réellement trompée parce que le gouvernement n'a pas exercé le contrôle comme la loi l'exige de le faire.

"Il a été prouvé que les rapports faits étaient incorrects et faux; que le gouvernement savait que la banque agissait en violation de la loi, et depuis 1892, il ne l'a pas empêché de violer ainsi la loi.

"Pour ce qui regarde la banque Ville-Marie, il me semble que le gouvernement doit faire quelque chose pour réparer les malheurs arrivés. Le gouvernement a pris des procédures criminelles contre les coupables—la justice est vengée; mais l'épargne populaire n'a pas reçu les argent qui lui ont été pris dans cette malheureuse affaire. Le gouvernement qui se vante de ses millions et qui se dit riche, ne pourrait pas faire un meilleur emploi de ses surplus que de venir au secours des malheureux déposants de la banque Ville-Marie, en leur donnant le trop plein de son trésor. Je crois, que dans les circonstances, la loi: "Suprema lex, salus populi", trouve ici son application. Des actes frauduleux ont été commis, et il ne reste qu'à recourir au gouvernement et à lui demander de venir au secours de ces infortunés qui ont perdu leur avoir par suite des malversations commises par une administration criminelle et grâce à la négligence des gouvernements qui n'ont pas eu la main assez ferme, qui n'ont pas eu l'œil assez ouvert ou qui ont manifesté trop d'indulgence pour cette institution.

Le devoir du gouvernement est de réparer ce désastre et de venir au secours de la petite épargne, laquelle, comme l'a si bien dit l'honorable député de Jacques Cartier, est surtout celle qui a le plus souffert: la petite épargne dans les campagnes et dans les villes. Ce sont les petits et les pauvres qui ont souffert et c'est le devoir du gouvernement de venir à leur secours."

L'eau que nous buvons

Son Honneur le maire Rolland a fait analyser l'eau de notre source et celle de la rivière, par le conseil provincial d'hygiène, et voici le rapport du chimiste expert chargé de faire cette analyse: Montréal, 24 mars 1900. Laboratoire du Conseil d'Hygiène de la Province de Québec.

Analyse d'un échantillon d'eau de source située à St Jérôme: Ammoniaque totale 0.072 Ammoniaque libre 0.002 Ammoniaque albuminoïde 0.070 Oxygène absorbé à 100° C. 3 Chlore des chlorures 3.55 Acide nitrique des nitrates 0.050 Résidu volatil 24. Cendres 40.

Nous pouvons ranger cette eau au nombre des eaux potables très pures. (Il ne sera pas nécessaire d'en faire d'autres analyses)

(signé) J. A. CHOPIN, asst. chimiste.

Montréal, 24 mars 1900. Laboratoire du Conseil d'Hygiène de la Province de Québec.

Analyse d'un échantillon d'eau provenant de la rivière, à St Jérôme. (Les résultats sont exprimés en millièmes):

Table with 2 columns: Substance and Amount. Ammoniaque totale 0.167, Ammoniaque libre 0.007, Ammoniaque albuminoïde 0.106, Oxygène absorbé à 100° C. 11.5, Chlore des chlorures 1.77, Acide nitrique des nitrates 0.075, Résidu total 46, Résidu volatil 25, Cendres 19.

Cette eau, inodore et suffisamment limpide, n'est point contaminée par des matières organiques d'origine animale. Pour une eau de rivière, elle serait de première qualité si le chiffre de l'ammoniaque albuminoïde et de l'oxygène absorbé à 100° était un peu moins élevé. Cependant, elle peut très bien servir à l'approvisionnement d'une ville si l'on pouvait juger de sa valeur hygiénique par l'analyse d'un seul échantillon.

Comme la question est très importante et que les eaux de rivières subissent souvent des modifications sensibles sous l'influence du changement des saisons et de la température, il serait préférable d'en faire au moins une nouvelle analyse lors de la fonte des neiges, époque la plus défavorable.

(signé) J. A. CHOPIN, asst. chimiste.

Conseil d'Hygiène de la Province de Québec.

DÉCOUVERTE IMPORTANTE. Le Baume Rhumal est une des plus précieuses découvertes de ces vingt dernières années.—40

ABSOLU DURABLE

Les Teintures Diamond ne peuvent être enlevées avec de l'eau de savon

Les Teintures Diamond de toutes les couleurs nouvelles et fashionables sont faites spécialement pour l'usage de la maison. Elles teignent le coton, la soie ou la laine ou les tissus mélangés, et produisent des couleurs qui ne changeront pas et qui ne s'enlèveront pas par le lavage. Aucune autre teinture sur le marché peut égaler les Teintures Diamond en force, brillant, durée de la couleur et simplicité de l'emploi. De longues années d'épreuves sévères ont rendu les Teintures Diamond des plus populaires dans toutes les contrées civilisées.

Comme quelques vendeurs vendent des teintures de qualité inférieure et plus faibles, mises dans des paquets imitant les Teintures Diamond, insistez toujours pour avoir la véritable avec le nom "Diamond" qui est une sûre protection pour tout teinturier "chez lui."

Pas de non réussites, ni déceptions, ni pertes de matériaux quand vous faites usage des Teintures Diamond. Etes-vous intéressés dans la fabrication des nattes et des rugs? Si oui, envoyez pour notre nouveau livre: "Diamond Dye Rug Book", adressé gratuitement à n'importe quelle adresse.

WELLS & RICHARDSON Co., 200 rue de la Montagne, Montréal, P. Q.

LA CAUSE ET L'EFFET.

L'éteuffement causé par l'inflammation des pomons est calmé par le Baume Rhumal qui guérit aussi la cause.—41

TÉLÉPHONE 39. O. G. LABELLE, PROP.

HOTEL VICTORIA SAINT-JEROME, P. Q.

Liqueurs et Cigares de choix. Cuisine de premier ordre. Magnifiques Salles d'Echantillons pour les Commis-Voyageurs. 22-3-00-1 a

Echos des Deux-Montagnes

M. Ethier et les cultivateurs

En 1896, M. Calixte Ethier... M. Ethier et les cultivateurs

Quel honneur pour un tout jeune homme! Et puis pour sa famille...

Pour arriver à ce bât qui hantait son cerveau et l'empêchait de dormir...

En effet M. Ethier n'a-t-il pas pas fait en 1896, cette déclaration...

Or, depuis l'arrivée de M. Laurier au pouvoir, le marché a été absolument calme...

Mais si nous considérons, dans son ensemble, la situation agricole, nous en arrivons à la conclusion frappante...

M. Némèze Garneau, député libéral de Québec-Comté, dans un discours sur les Caisses rurales...

M. Garneau est un cultivateur, il connaît donc très bien notre situation agricole.

Dans un discours sur la question des abattoirs, l'hon M. Chs. Langelier, un libéral pur sang, avait eu ce qui suit:

"Il faut bien l'avouer, notre agriculture n'est pas dans les conditions de prospérité qu'elle devrait avoir."

"Rendons l'agriculture payante et vous verrez l'émigration cesser; car ce n'est pas de gaieté de cœur que nos compatriotes quittent le pays..."

triés pour aller chercher sous d'autres cieux, le pain qu'ils ne pouvaient pas trouver dans leur pays.

"Tous les jours, nous entendons les mêmes plaintes de la part des cultivateurs; ils nous disent que l'agriculture ne paye plus, qu'ils ont peine à attacher les deux bouts et qu'ils mènent une existence misérable."

M. Ethier, qu'avez-vous à répondre à ces deux hommes politiques de notre parti? Avez-vous l'impression de dire dans votre langage, qu'ils ont "menti"?

Pendant la lutte électorale de 1896, M. Ethier se promenait à travers son comté, avec une brochure libérale à la main.

"1. D'enrichir un petit nombre de monopoleurs aux dépens de la masse du peuple."

"2. D'imposer sur le peuple des taxes énormes."

"3. De chasser les cultivateurs du Canada par milliers."

"4. De diminuer la valeur des propriétés foncières."

"5. D'entraver le commerce général du Canada."

"6. De tuer complètement l'industrie de la construction des navires et de diminuer notre marine marchande."

Les monopoleurs, les avez-vous égarés, M. Ethier? Mais il ne se passe pas une semaine sans que la Patrie prétende que les manufacturiers, les monopoleurs, sont plus satisfaits que jamais de la politique de M. Laurier.

Ah! oui, les MM. Bates, d'Ottawa, par exemple, sont satisfaits.

La ficelle d'engorgement, parlons-en donc. L'hon M. Mills a annoncé au Sénat dernièrement que le gouvernement avait vendu, cette année, sur la production du pénitencier de Kingston, 288, 245 livres et qu'il avait en magasin 5,820 livres au 20 mars.

Le gouvernement refuse de faire connaître quel prix il vend aux marchands de gros. La ficelle d'engorgement se fabrique au pénitencier de Kingston, et la main-d'œuvre ne coûte rien.

Les cultivateurs devraient s'élever contre la combinaison qui élève les prix sur la ficelle d'engorgement. La production du pénitencier est de 500 tonnes par année.

Nous voulons vous tenir là, dans votre fosse, jusqu'à ce que les élections générales en ferment le couvercle. En attendant nous vous laisserons dans les trances de l'agonie.

Le gouvernement, contrairement à ses promesses les plus solennelles, se range avec le manufacturier contre le cultivateur. Et c'est ce gouvernement-là qui se dit le protecteur de la classe agricole!

nistreaux que vous êtes, allez misérables députés rouges qui faites oeuvre servile, qui protégez et le gouvernement et les exploités, oui, allez, vous n'êtes que des blagueurs.

Pendant que de vos propres partisans, comme MM. Langelier et Garneau sont forcés, par les circonstances, de déclarer que "notre agriculture souffre, que les cultivateurs sont gênés, et que beaucoup d'entre eux quittent le pays parce que l'agriculture n'est pas rémunératrice, vous, exploités et bretteurs, n'avez pas le cœur de vous servir des moyens que vous avez à votre disposition pour les protéger, et vous osez déclarer, par la bouche de votre M. Mills que "la fabrique de Kingston n'est pas un établissement de bienfaisance pour protéger le cultivateur, mais bien une fabrique payante. Business is business."

La Taxe.

Et la taxe parlons-en aussi! Quel était le chiffre de la taxation par tête en 1896, sous le règne des conservateurs? Il était de \$8.14. Quel était-il à la fin du dernier service financier? Il était de \$9.72. Voici la gradation suivie par les libéraux:

Table with 2 columns: Year and Tax amount. 1896: \$8.14, 1897: 8.28, 1898: 8.63, 1899: 9.72

"Donc, sous le règne des libéraux, la taxation a augmenté de \$1.58 par tête de la population. C'est un joli résultat!"

Cela n'empêchera pas M. Ethier de mentir et de crier que le gouvernement Laurier mérite la confiance des électeurs. Non, le gouvernement Laurier ne mérite pas cette confiance et vous non plus, M. Ethier. Vous allez voir, aux prochaines élections, que le peuple n'est pas aussi bête que vous le croyez.

Et le Courrier?

Il paraît que M. Ethier a déclaré que si le Nord ne voulait pas s'occuper de lui, il ne publierait pas sa petite feuille, le Courrier des Deux-Montagnes. Merci du compliment, M. Ethier. Mais malgré vos étranges amabilités, nous tenons à la publication de votre rejeton. Mais en auriez-vous honte déjà? Ça ne sera toujours pas un monstre! Qui sait? Il pourrait bien avoir le rifflé, par exemple, car il doit avoir du mauvais sang.

Ah! le Nord vous inquiète, M. Ethier? Il est trop tard. Vos turpitudes, vos exploitations, vos abus, vos scandales politiques, vos stupidités, vos fanfaronnades, votre indécence, vos mensonges, vos insultes et vos détestables habiletés ont fait la honte des Canadiens français et surtout du comté des Deux-Montagnes. Nous avons réussi à vous faire connaître tel que vous êtes.

Allez nous dénigrer dans votre bureau, chez vos voisins, chez ceux qui veulent vous entendre, cela ne nous fait rien. Nous ne tenons pas à vos compliments, pas plus que nous ne nous affligeons de vos insultes. Vos injures nous font du bien, M. Ethier. On sait ce que vous êtes. Vos tissus de mensonges formeront une bonne corde pour vous pendre aux prochaines élections. Vos jours sont comptés, jugés, pesés.

Vous croyiez peser un bœuf en 1896, mais vous vous êtes aperçu que vous n'étiez qu'une grenouille, très facile à écraser. Vous voulez vous tenir là, dans votre fosse, jusqu'à ce que les élections générales en ferment le couvercle.

La "Patrie" a bouts d'arguments La Patrie, à bouts de choses sensées, s'amuse à reproduire les recherches d'un farceur qui a calculé combien, par exemple, les discours de M. Davin, à la chambre des Communes, ont coûté au pays. Le farceur du Toronto Star et de la Patrie, ou plutôt comme le dit l'organe

de des MM. Tarte, le "curieux amateur de statitiques" devrait bien nous dire combien les MM. Tarte ont coûté au pays, depuis quatre ans. Ce serait intéressant cela.

M. Calixte et M. Jules Edouard, (fils) Un syndicat important serait heureux d'apprendre de M. Ethier combien il chargerait pour publier, dans sa feuille, pendant 25 ans, la colonne Jules Edouard Prévost (fils), avec l'image de ce M. Prévost. On nous dit que ce syndicat aurait l'intention de prendre sous sa tutelle Junior Jules Edouard et d'annoncer jusqu'à l'étranger, son commerce.

L'Assoir du Nord ne suffirait pas pour satisfaire les vœux du syndicat.

ANTI-CALISSE I.

SANTÉ EN AVRIL

Faites usage du plus grand remède du printemps du monde le Céleri Composé de Paine

C'est l'unique remède recommandé universellement et avec joie par les médecins les plus capables

Il est bien connu que presque toutes les conditions de la vie pendant l'hiver sont nuisibles à la santé de milliers d'hommes et de femmes. Le sang est devenu embarrassé et impur, la peau est malsaine et terne, couverte d'éruptions et de boutons; les yeux sont mornes et renfoncés; les nerfs faibles; il y a une perte de poids, de troubles stomacaux, le rhumatisme et la névralgie rendent la vie misérable et le jour et la nuit.

Le Céleri Composé de Paine est le seul remède du printemps que les meilleurs médecins recommandent maintenant, parce qu'aucun autre remède peut rendre si rapidement une santé nouvelle et vigoureuse aux malades, à moitié morts et épuisés.

Le Céleri Composé de Paine guérit la maladie en purifiant d'abord le sang et en enrichissant et renforçant les nerfs. Il rend fort les faibles, il régularise et rend plus vigoureux le système nerveux tout entier depuis le cerveau jusqu'au filant le plus ténu.

Voyant que l'expérience des dizaines de mille personnes a prouvé que le Céleri Composé de Paine est le plus grand des remèdes du printemps - le seul remède que le monde ne voudrait perdre aujourd'hui à aucun prix - c'est de la folie, c'est se suicider que de remettre à plus tard son emploi.

Une ou deux bouteilles employées à cette saison banniront certainement tous les symptômes de la maladie et vous rendront aptes à accomplir le travail et les devoirs du printemps et de l'été.

Quand vous achetez du Céleri Composé de Paine, voyez à avoir le véritable avec le nom "Paine's" et une branche de céleri sur l'étiquette; tous les autres composés sont faux et décevants.

Nouvelles de Saint-Jérôme

—On demande 15 à 20 filles à la Boston Rubber Co.

Emploi permanent. S'adresser à M. MULLARKY, gérant.

—Il ne faut pas oublier que le Dr Stackhouse, chirurgien dentiste, sera à l'hôtel Beauharnois lundi et mardi prochains les 9 et 10 avril. Les clients sont priés de se rendre de bonne heure.

—On nous informe que M. René J. Garand, l'artiste chargé de faire les décors de notre salle du marché, viendra dans notre ville la semaine prochaine pour installer ces décors.

—Avez-vous perdu l'appétit? Allez chercher une bouteille d'Eau Purgative Agenda chez le Dr C. D. Longpré, Pharmacien.

—Les grives ont fait leur apparition aujourd'hui, dans notre ville. Avec elles reviennent les beaux jours du printemps.

—Placez vos argents! Le notaire J. E. Parent, St-Jérôme, a des demandes d'emprunts sur hypothèque de \$100.00, \$700.00, \$1,200.00, \$1,400.00 et \$4,000.00.

—Toutes nos félicitations à M. et Mme J. E. Rodier, de St-Ignace du Nominique, pour la naissance d'un fils, qui a reçu au baptême les noms de Jean-Joseph-Emile-Vital. Parrain et marraine, M. et Mme Marneau.

—Nous apprenons que M. Thimothée Rhéaume, de St-Sauveur,

JOSEPH ERNEST BRUNET, Directeur. WILLIAM COURTLANDT PALMER, Secrétaire.

LE CREDIT DU NORD

Agents d'Immeubles et Courtiers

Gérance de successions. Location de maisons, de bureaux, etc. Achats, Ventes et Echanges de propriétés. Achats et Ventes de fonds de commerce, d'obligations, etc. Billets escomptés. Prêts sur hypothèques ou billets à ordre. Taux spéciaux aux municipalités, aux fabriques et aux municipalités religieuses. Collection de comptes, de loyers, etc.

Chambres 43-44. 20 RUE ST-JACQUES, Bâtisse Roy. MONTREAL.

vient d'ouvrir un magasin de provision à cet endroit. M. Rhéaume fera le commerce de leur, son, gru, moulué, avoine, etc. Il continuera, comme par le passé à tenir une boucherie.

—Mme Pierre Simard est partie mardi matin pour Montréal, où elle va subir une opération. Mme Simard reviendra sous peu. Sa maladie, quoique douloureuse, n'est cependant pas dangereuse.

Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

—Voulez-vous vous purger sans coliques, sans douleur et sans perdre votre temps? Demandez alors l'Eau Purgative Agenda chez le Dr Longpré.

—On nous a chargé d'avertir charitablement le personnage qui a osé jeter les yeux sur des documents privés, dans un bureau l'autre jour, de ne plus recommencer, s'il veut éviter des désagréments.

—Avez-vous mal aux cheveux? Avez-vous veillé trop tard hier soir? Avez-vous le spleen? Prenez un verre à vin d'Eau Purgative Agenda chez le Dr Longpré. Seulement 25 cts. la bouteille.

—M. le Dr Engèle Fournier vient de recevoir un câblegramme du Dr J. Em. Fournier, qui lui annonce qu'il est arrivé fort heureusement et en excellente santé à Paris, ce matin.

Le câblegramme contenait le simple mot: "Acuire", ce qui veut dire que la mer a été belle, la traversée heureuse, etc.

Ses nombreux amis seront heureux d'apprendre cette bonne nouvelle.

POUR VOTRE ARGENT.

M. K. Castonguay attire l'attention sur le grand assortiment d'étoffes à habillements, pardessus, cravates, collets, chemises, chausures, hardes faites. Pour dames, manteaux importés de printemps, étoffes à robes, soies, blouses en soie et indiennes.

—M. J. D. Guay, notre populaire marchand de nouveautés, qui vient d'acquiescer le stock de Mme J. C. Lapointe à 60 cts. dans le dollar, annonce une grande vente à bon marché, à l'ancien magasin de Mme Lapointe, à partir de samedi prochain jusqu'au 30 avril courant, pour écouler ce stock, qui consiste en marchandises sèches de toutes sortes. Cette vente se fera à 20% meilleur marché que le prix coûtant.

Qu'on y aille en foule!

—Bientôt, ce sera le temps pour les jardiniers de faire des couches chaudes, et pour cela, il leur faut des graines de semence de première qualité. Si vous n'avez pas encore fait votre choix, adressez-vous donc d'aller à la Pharmacie Fournier, le meilleur endroit de la ville, pour acheter à bon marché les graines de toutes sortes de la meilleure qualité. Pour la décoration de parterres, on tient un assortiment complet de graines de fleurs et de plantes de toutes sortes. Allez faire votre choix au plus tôt.

—Les fabricants de sucre et de sirop d'érable sont dans la jubilation de ce temps-ci. Les érables coulent en abondance et tout fait prévoir que la saison sera exceptionnellement avantageuse. Les prix du sirop sont encore très élevés, mais on espère que ces prix tendront à diminuer un peu dans quelques jours. Il y a encore beaucoup de neige dans les bois et c'est ce qui empêche les amateurs de parties de sucre de se rendre à la cabane. Cependant, nous apprenons que les employés de la Boston Rubber Co., qui ont hâte d'aller au bois, ont décidé de faire leur partie de sucre dimanche prochain. Nous leur souhaitons beaucoup de plaisirs.

—M. S. G. Laviolette, agent pour la meilleure manufacture américaine de tapisseries Alfred Peats & Co. de New-York et Chicago, a le plaisir d'annoncer au public qu'il enverra un de ses commis à domicile avec plus de 500 échantillons de ces tapisseries, à tous ceux qui en feront la demande. Vous pouvez faire votre choix, il y en a pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses, et huit ou dix jours plus tard, vous recevrez votre commande. Les patrons sont des plus nouveaux et le papier est de première qualité. Demandez ses prix avant d'acheter ailleurs des tapisseries démodées et de qualité inférieure.

—Il est fortement question du déplacement du marché actuel, dans les cercles municipaux. Il y a longtemps que les cultivateurs se plaignent de l'exiguïté de notre place du marché et tout le monde trouve que le temps est arrivé de faire des améliorations de ce côté. Les citoyens du côté Est de la rue St-Georges se plaignent avec raison de l'encombrement des trottoirs, chaque jour où le marché est achevé. Les cultivateurs alignent leurs voitures tout le long de cette rue, de la rue Ste-Julie à la rue Ste Anne et la circulation est presque impossible.

On a parlé d'exproprier l'hôtel Corbeil, afin d'agrandir la place du marché, mais nous ne croyons pas que cette mesure satisfèrait la grande majorité des contribuables de la ville.

Il est question de faire les bureaux de la corporation et une station du feu avec la bâtisse actuelle du marché et construire une grande halle sur les emplacements des anciens magasins Lapointe et Castonguay et de l'ancien hôtel Campeau. Ce beau projet, qui n'est encore qu'à l'état embryonnaire, semble plaire à tout le monde. Nous en reparlerons.

—M. I. A. Leduc, marchand-tailleur, a le plaisir d'annoncer qu'il vient de recevoir un assortiment complet de tweeds anglais, français et canadiens, pour habillements de printemps, ainsi qu'une grande variété de chapeaux des meilleurs qualités, aux prix les plus bas de la ville. M. Leduc tient aussi toutes sortes d'articles pour hommes, tels que chemises, cols, cravates, manchettes, etc.

—Jeudi soir dernier, un grand nombre des principaux citoyens de notre ville, sont allés assister aux expériences qui ont été faites, dans la salle du marché, du nouveau système d'alarme que l'on veut installer ici. De l'aveu de tous, ce système est parfait sous tous les rapports et il n'y a pas de doute que les échevins s'empresseront de doter St Jérôme d'un système d'alarme aussi perfectionné. Le coût de ce système peut paraître quelque peu élevé aux yeux de bien des gens; mais on comprendra plus facilement que nous ne pouvons l'acquiescer pour rien, lorsqu'on saura qu'il faut plus de huit mille de fil de fer et qu'on veut installer de 14 à 16 boîtes d'alarmes par toute la ville.

Il nous faut absolument ce système d'alarme et nous espérons que nos échevins ne lésineront pas sur une dépense aussi indispensable que celle-là. Si nous voulons être protégés contre les incendies, il nous faut un système d'alarme qui fonctionne bien et non pas un prétendu système qui sera toujours en mauvais état, surtout lorsqu'on en aura un besoin urgent.

Nous avons confiance en nos échevins de progrès, et nous savons que, tous sont opposés aux demi-mesures, et lorsqu'il s'agit de doter notre ville d'une amélioration indispensable, ils sont toujours en fa

veur de ce qui convient le mieux. Tous les hommes éclairés sont avec eux et les seconderont toujours dans cette bonne voie.

—Lundi dernier, le conseil de ville s'est assemblé sous la présidence de Son Honneur le maire Rolland. Les échevins Nantel, Bélanger, Gibault, Laflamme, Bélie, Prévost, Brière et Filion étaient présents.

Une requête des bouchers demandant des améliorations urgentes au marché, est déposée sur la table. Par résolution du conseil, les échevins Laflamme et Prévost sont chargés de se rendre auprès des membres de la Fire Underwriters' Association, dans le but de s'entendre avec eux au sujet des améliorations à faire à notre service de protection de la ville en cas d'incendie, et de leur demander de spécifier ce qu'ils exigent de nous, afin que nous puissions obtenir une réduction des taux d'assurances.

Le secrétaire-trésorier est chargé d'écrire au secrétaire de l'association pour lui demander de fixer la date de cette entrevue.

Le maire et le secrétaire sont autorisés à signer les certificats de licence d'hôtel de MM. O. G. Labelle et Jos. Jolein.

Une résolution est passée à l'effet d'acheter mille pieds de boyaux de la Canadian Rubber Co., de Montréal, au prix de 70 cts. du pied, avec escompte de deux pour cent et fret payé jusqu'à St-Jérôme.

Une requête de MM. François Guénette, Grégoire Beauchamp et autres, est lue au conseil demandant la construction d'un pont dans le haut de la ville, près du moulin de MM. L. Villeneuve & Cie.

Une autre requête de MM. J. N. Desjardins, Frs. Guénette, Joseph Desforges et autres, est aussi présentée au conseil, demandant la construction d'un pont dans le quartier St-Joseph, vis-à-vis la montée Scott.

Le maire est chargé de s'enquérir, auprès des meilleurs avocats de Montréal, si la corporation de la ville peut légalement construire des ponts sur la rivière du Nord.

Ordre est donné à M. N. B. Bélanger de faire scier la glace autour des caisses du pont projeté, vis-à-vis la montée Scott, afin que lors de la crue des eaux, ces caisses ne soient pas emportées.

Une assemblée spéciale est fixée à jeudi, le 12 avril courant, pour procéder à la révision de la liste électorale parlementaire.

MM. les échevins Nantel, Gibault et Prévost, sont nommés réviseurs des listes électorales municipales.

Le conseil s'est ensuite ajourné à lundi prochain, le 9 avril courant.

—Question vitale : Réduction des taux d'assurance. On peut s'assurer à bon marché contre le feu en consultant les taux des compagnies d'assurance représentées par le notaire J. E. Parent à St-Jérôme. En général, les agents qui vont à domicile ne marchent pas pour rien.

M. Parent représente aussi la New York Life, assurance sur la vie, l'une des plus puissantes compagnies du monde entier.

Ceux qui désiraient s'assurer voudront bien lui donner leur nom; ils auront toutes les explications voulues et ne seront pas exposés à être trompés.

Nouvelles de St-Eustache

—Encore un vieux de l'ancienne génération de la paroisse de St-Eustache, qui est parti pour le grand voyage d'où on ne revient point.

Il ne reste plus à St-Eustache que trois ou quatre vieillards de cette race d'élite. Oui ces personnages du bon vieux temps, aux mœurs douces, affables, disparaissent et s'éteignent, hélas!...

Au mois dernier, nous perdions la doyenne de la paroisse Mme veuve Lanthier, âgée de quatre-vingt douze ans, appartenant à une famille on ne peut plus respectable.

Après elle, a suivi la mort de M. Octave Spénard, riche cultivateur, ancien marguillier, homme parfait, qui a laissé des regrets imprévisibles au milieu de la population de St-Eustache qui l'aimait et le respectait.

Aujourd'hui, c'est le tour de M. Guillaume St-Pierre, commerçant

et cultivateur, décédé le 24 du courant, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Il était le beau frère de M. Spénard dont nous venons de parler. Issu d'une famille honorable, il était marié à la fille de feu le capitaine Choquet, notable cultivateur fortuné et admiré pour sa vaillance, pour sa bravoure à toute épreuve.

En 1837, ce monsieur Choquet faisait partie de la garde nationale des volontaires de St-Eustache où figurait son fils Nérée, gentilhomme décédé en août dernier; et où figurait également M. Guillaume St-Pierre que nous venons de perdre. Coïncidence extraordinaire. M. St-Pierre est venu mourir dans la résidence, dans la même chambre où est mort son beau-frère, M. Nérée Choquet, c'est-à-dire sept mois à peine après.

Cette compagnie de milice et de volontaires avait été recrutée en 1837, en grande partie parmi des Canadiens-français, afin de protéger, de défendre les habitants de leur paroisse, de leur village, contre l'invasion des insurgés qui étaient étrangers—pour la plupart—à St-Eustache où la grande majorité de la population était restée loyale, constitutionnelle et qui ne voulait point prendre part à la rébellion condamnée par l'Eglise et l'Etat.

M. St-Pierre, comme né à St-Eustache où il a toujours résidé, est pour bien dire le dernier survivant de cette garde nationale.

Cependant, il faut ajouter qu'il en reste encore un autre, actuel lement domicilié à Montréal, chez ses distingués fils. Ce vétéran, qui est âgé de quatre-vingt onze ans, qui porte le nom de Jean Baptiste Proulx, qui a été magistrat, était sergent dans la compagnie des volontaires de 1837. Il est né à St-Eustache où il a presque toujours vécu. Il était autrefois à la tête d'un grand établissement de commerce, et toujours il a joui de la plus haute considération.

Les funérailles imposantes de M. St Pierre ont eu lieu mardi, 27 mars, au milieu d'une foule considérable qui est venu témoigner de sa sympathie, pour ce vieillard affable, charitable, honorable et joyeux, de la plus haute estime parmi ses concitoyens.

Huit notables, porteurs du corps et du drap mortuaire, faisaient cortège au corbillard portant les restes mortels du défunt jusqu'à l'église.

Un prêtre, un diacre et un sous-diacre officiaient à la messe de requiem.

L'église était toute tendue de noir.

L'orgue était tenue par l'habile musicienne, Mlle Lefebvre.

Le chant fut remarquablement rendu.

En somme, ces obsèques furent imposantes et touchantes.

Comme M. Spénard, M. St-Pierre était conservateur en politique.

UN AML.
28 mars 1900.

Nouvelles de Ste-Scholastique

—La révision des listes électorales surexcitent de plus en plus les électeurs, ici. On ne parle que du truc que l'on veut jouer en créant frauduleusement des électeurs pour le compte de M. Calixte Ethier.

On serait heureux de voir la Presse publier les portraits des trente moutons de M. Ethier. Il doit y avoir des brebis galenses.

Nouvelles de St-Placide

—Nous avons vu dans le dernier numéro une correspondance de St-Benoit annonçant la bonne nouvelle qu'une ligne de chemin de fer traverserait enfin les paroisses du sud du comté des Deux-Montagnes. Il y a longtemps que le commerce de nos paroisses du sud réclamait. Ces paroisses sont des plus vieilles et des plus riches du comté, et seules les difficultés de communications les empêchaient de prospérer. Mais il semble que M. Girouard avait obtenu des subsides du gouvernement conservateur pour une ligne de chemin de fer.

Léonard & Marchand
AVOCATS
RUE STE-JULIE, - ST-JEROME, P. Q.

JOS. FORTIER
AVOCAT
Ste-Scholastique, Co. Deux-Montagnes

J. A. BEAULIEU. Tél. Main 2022
FORTUNAT BOURBONNIERE
BEAULIEU & BOURBONNIERE
AVOCATS
20 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

M. Beaulieu suit les Cours du district de Terrebonne.
JULIEN B. LECLAIR
AVOCAT.

Bureau: No 1598, Notre-Dame, Montréal
J. H. LECLAIR
ARPEUTEUR
Imperial - Building,
MONTREAL

S'occupe comme par le passé des affaires du district de Terrebonne.
JOSEPH E. PARENT
NOTAIRE
Commissaire de la Cour Supérieure
Agent de plusieurs Compagnies d'assurances sur la vie et contre le feu.
Maisons et terres à vendre et à louer. Administration de propriétés.
Règlements de successions, etc.
ARGENT A PRETER A 5% 0/0
Bloc Parent, Près du Marché,
ST-JEROME.

Fonderie St-Jerome
M. I. VIAU & FILS
L'ancienne fonderie Lavolette ainsi que tout le matériel qui les ouvrages en fonte viennent d'être achetés par M. I. VIAU & FILS.
Ces messieurs sont prêts à exécuter tous travaux et toutes réparations.
Ouvrage fait rapidement et garanti.
ST-JEROME P. Q.
2-12-98-6 ms.

A. AUGER
Horloger et Bijoutier pratique
... 596 Avenue Mont-Royal,
MONTREAL.

M. AUGER vend et répare les instruments de musique de toutes sortes. Agent de la célèbre Maison Sadro, de Paris pour instruments de laurier. Dorure et argenture à très bas prix.
Correspondance sollicitée.

ETES-VOUS ASSURES?
—SINON—
Assurez vous avec JOS. CORBEIL
..... FEU

Atlas,
Royal,
QUEBEC,
WESTERN,
NORTHERN,
ALLIANCE,
IMPERIAL,
MANCHESTER,
CALEDONIAN,
PHENIX OF LONDON,
COMMERCIAL - UNION,
Ins. Co. of North America,
London - and - Lancashire,
Liverpool and London and Globe.
VIE
The Great West Life Ass. Co.,
Standard.
Prets et Emprunts
The Canadian Mutual Loan
and Investment Co.,
The London Guarantee &
Accident Co.

S. Desormeaux
EMBOUETTEUR
ST-JEROME, Que.
AGENT pour DAWES & Co.,
de LACHINE.

Remercie ses nombreux amis de l'encouragement qu'ils ont bien voulu lui donner jusqu'ici. Il continuera, comme par le passé, à les servir avec le même soin et il aura toujours en mains la célèbre
Bière de DAWES
Toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier seront remplies avec promptitude.
S. DESORMEAUX,
Embouteilleur.

EAU MINERALE PURGATIVE
"ACENDA"
La plus économique.
—Bonne pour—
les enfants, les vieillards, les femmes enceintes, pour tout le monde.
—Bonne pour—
ceux qui veulent se purger en travaillant.
PRIX: seulement 25 cts
En vente chez le
Dr C. D. LONGPRE & Cie.,
PHARMACIENS,
ST-JEROME.



Goldgura de Grant
Un remède garanti guerir de
L'ivrognerie et de
L'abus des Drogues
PRIX . \$5 00

Peut être pris à domicile ou tout en voyageant à ses affaires. Inoffensif et facile à prendre. Reconnu par les médecins et approuvé par le gouvernement.
L'Institut à la Cure d'Or de Grant, Montréal, envoie Goldgura partout dans une enveloppe ordinaire, avec direction pour se soigner soi-même, sur réception du prix.
En vente chez tous les pharmaciens.
Expédié aux Etats-Unis sans droit de douane.
Adresse confidentielle: GOLDGURA, Boite B. P. 456, Montréal, Téléphone—East 2nd et East 3rd, 93-11-99-1a.

Wanted—An Idea
Who can think of some simple thing to patent? Protect your idea; they may bring you wealth. Write JOHN WELLS, Patent Attorney, 1015 F Street, N.W., Washington, D.C. for their \$100 prize offer and list of two hundred ideas.

PATENTS GUARANTEED
Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. How to obtain a Patent sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notes, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address, VICTOR J. EVANS & CO. (Patent Attorneys), Evans Building, WASHINGTON, D. C.

GRATIS AUX HOMMES
N'importe quel homme qui ira à State Medical Institute, 776 E. 43rd Street Building, Port Wayne, Ind., recevra un échantillon gratuit du "Beau idéal de l'homme" qui a été écrit par des milliers d'hommes qui ont souffert de diverses maladies de la vieillesse, de la jeunesse et de la jeunesse. L'histoire de leur vie, de leur jeunesse et de leur vieillesse. Envoyez dans une enveloppe ordinaire. Ecrivez aujourd'hui.

VIN DE SAINT-LEHON
AUX SOURDS.—Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de borbordnement d'oreille par les Tympanons artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympanons puissent les avoir gratuitement. L'adresse à l'INSTITUT NICHOLSON, 789, Eighth Avenue, New-York.

MONEY
To PATENT Good Ideas may be secured by our aid. Address, THE PATENT RECORD, Baltimore, Md

L'ivrognerie Chronique
L'alcoolisme, toutes les phases des habitudes de boissons et de drogues traités avec succès par l'usage du

Remède Végétal Dixon
Différent du Bichlorure d'Or et autres traitements semblables, il est tout à fait inoffensif et peut être pris à la maison, priverment sans que personne le sache, et tout en vaquant à ses affaires—son usage n'empêche pas de travailler. Il a été employé avec une merveilleuse efficacité dans des centaines de cas. Les propriétaires soit en possession de témoignages venant de membres éminents du clergé, de médecins, etc., attestant le succès extraordinaire de cette cure. On peut obtenir des informations complètes de
J. B. LALIME, Gérant de la
-DIXON CURE CO.-
572 Rue St-Denis, MONTREAL
ou de
Dr MACKAY, Belmont Retreat, QUEBEC.
Toutes communications confidentielles.

Hotel BEAULIEU
ST-JEROME.
Louis Beaulieu,
PROPRIETAIRE

Vins et Liqueurs de Premier choix.
... CIGARES ...
Des Meilleures Marques.

Les trains du Nord, qui passent le matin et le soir, à St-Jérôme, ont vingt minutes d'arrêt, laissant ainsi amplement le temps d'aller prendre le déjeuner ou le souper à l'hôtel, qui est situé à quelques pas de la gare

CUISINE FRANCAISE
De premier ordre.
SERVICE RAPIDE
L'hôtel est aménagé pour recevoir un grand nombre de voyageurs.
Excellent hôtel pour les familles désireuses de passer quelques mois à la campagne.

VIN DE SAINT-LEHON

THE MCKAY MILLING CO.
(MOULINS A FARINE DE LA CIE MCKAY)
OTTAWA, ONT.
ACHETE SEULEMENT QUE LES MEILLEURS BLES
Le résultat: c'est qu'ils ont la plus belle et la plus haute marque de Farine...

Elle est recherchée aujourd'hui; elle est analysée et préparée avec soin; leur Blé de semence est assuré posséder les meilleures qualités. Par conséquent leur Farine est pure, forte et blanche; le pain qui en provient est doux et contient la force par le fait qu'il conserve toujours sa fraîcheur ordinaire.

Succursale: 303, Board of Trade, Montréal.
TÉLÉPHONE BELL No Main 3145 pour longue distance.
ECHANTILLONS ET PRIX ENVOYES SUR DEMANDE.

BRUNO BEAULIEU
MARCHAND EN GROS ET DETAIL

d'Épicerie, Ferronneries, Poêles, Chaux, Briques, Bardeaux, Piquets, Fleur, Gru, Grains de toutes sortes, Foin, etc.
Agent pour les Celebres Instruments Aratoires MOODY, Terrebonne

M. BEAULIEU achète les Pelleteries et le Gibier.
Bloc Bruno Beaulieu. — Coin des rues St-Georges et Ste-Anne.

SAINT-JEROME.
12 10-99-1a.



SHE WAS BLIND.
A blindness comes to me now and then. I have it now. It is queer—I can see your eyes but not your nose. I can't read because some of the letters are blurred; dark spots cover them; it is very uncomfortable.

I know all about it; it's DYSPEPSIA. Take one of these; it will cure you in ten minutes.

What is it?
A Ripans Tabule.

WANTED.—A case of bad health that RIFANS will not benefit. They banish pain and prolong life. One gives relief. Note the word RIFANS on the package and accept no substitute. RIFANS is for 5 cents or twelve packets for 45 cents, may be had at any drug store. Ten samples and our testimonials will be mailed to any address for 5 cents, forwarded to the Ripans Chemical Co., 114 Spruce St., New York.

S. G. LAVIOLETTE
—MARCHAND DE—
Ferronneries, Peintures, Vernis,
Faïence, Poterie, Verrerie Etc.

SERRURERIE,
FERBLANTERIE,
ETC., ETC.

MOULINS A COUDRE
DE
\$25.00 et \$30.00.

Lampes Electriques de
Qualité Supérieure
pour 25 cts.

... COURROIES POUR MOULINS DE TOUTES SORTES ...
Scies Rondes, Coffres-Forts,
Poêles de Cuisine et autres
DYNAMITE, Etc.

Bicyclettes "RED BIRD"
De Brantford, Ont.

Coins des Rues St-Georges et Ste-Anne.
S. G. LAVIOLETTE,
ST-JEROME.

Nouvelles de St-Benoit

—M. et Mme J. Ferland, de St-Placide, étaient en promenade chez M. le notaire Girouard, la semaine dernière.

—Nous apprenons avec plaisir que M. Edmond Pilon, fils de M. Damien Pilon, est complètement rétabli de son indisposition.

—Un homme qui n'est pas content, c'est M. Vermette, le forgeron. M. Vermette est un bon libéral, qui s'est très dévoué pour son parti. Il est convaincu que, en reconnaissance de ses services, il était parfaitement qualifié pour faire un géolier. M. Ethier, un bon jour, avait semblé comprendre cela, et en effet, il avait promis à M. Vermette qu'il le ferait nommer géolier à la prison de Ste Scholastique. M. Vermette crut cela, bâtit de beaux projets et se prépara même à quitter St-Benoit.

Il fit de beaux rêves: M. Gonzalve Mirault avait la place de géolier et M. Ethier se moquait de M. Vermette, etc. Et M. Vermette se réveillait enchanté, croyant que les rêves étaient toujours trompeurs, et qu'ordinairement ils nous faisaient voir le contraire de ce qui devait nous arriver. Il avait vu, dans ses rêves, des rivières aux eaux limpides, des feux sans fumée. Tout cela était bon signe!! Mais quelle ne fut pas sa surprise quand, au jour de la réalisation de ses projets, M. Vermette s'aperçut que ses rêves "étaient effacés"!!! En effet, M. Mirault était nommé géolier, et M. Ethier se moquait de M. Vermette.

Dans un moment d'indignation, M. Vermette, réalisant toute la fourberie et l'impudence de M. Ethier, promit de se venger. Mais on dit que d'un clin d'œil M. Ethier gagna le cœur de M. Vermette. Depuis ce temps-là M. Vermette ne veut plus se venger, mais son zèle pour M. Ethier est très ralenti.

Nouvelles de St-Hermas

—Nous apprenons avec plaisir que M. Isaïe Lalande, qui a été longtemps dangereusement malade, est assez bien rétabli pour vaquer un peu à ses occupations. Nous lui souhaitons le plein recouvrement de sa santé.

—Il y a beaucoup de maladie, ici. Notre médecin n'a pas même été épargné. Il est rétabli cependant. Tant mieux pour les autres malades.

—Notre curé est à organiser une congrégation du Tiers-Ordre, après avoir établi la Ligue du Sacré-Cœur. Le dévouement de notre pasteur, pour les œuvres de piété, est inépuisable.

—Les conservateurs se sont occupés activement de la revision des listes. Aussi il nous fait plaisir de constater que leur travail a été parfait. Nous les en félicitons.

—Un garçon qui va avoir de la misère à voter ici, c'est M. Aimé Mackay, son cas sera de nouveau soumis au Juge Taschereau. M. Mackay est inscrit comme fils de propriétaire, mais il ne demeure plus avec son père.

Nouvelles de St-Augustin

—Un homme qui n'est pas fier, c'est M. J. Filion qui a, de maître Ethier, depuis 1896 la promesse solennelle qu'il aura la place de maître de poste, ici. M. Filion est un gentilhomme qui est assez intelligent pour voir tout l'horrible de se faire blaguer par un homme comme M. Ethier.

Il est entendu maintenant que M. Filion n'aura pas de M. Ethier la place qu'il convoite. A quoi sert pour ce M. Filion d'avoir tant travaillé pour M. Ethier! Il n'a plus qu'à faire comme les autres: entendre les sornettes de M. Ethier, et de se faire dire qu'il a été horriblement blagué par cet homme. C'est un rôle que M. Filion n'aime pas, et il a bien raison, grand Dieu!

GRADATION.

Un rhume de cerveau négligé dégénère en rhume et fluxion de poitrine. Le Baume Rhumal est le vrai spécifique à employer.—42

SOYEZ BELLE
La femme qui est charmante de visage, de formes et de caractère aura de nombreux amis; mais celle qui veut posséder ces qualités devra avoir soin de sa santé. Si elle est faible, malade elle sera nerveuse et irritable. Si elle est affligée de constipation et de dérangement du rein, l'impureté de son sang lui causera des boutons, des éruptions cutanées, et son teint sera mauvais. Les Amers Electriques sont le meilleur remède du monde pour régulariser les fonctions de l'estomac, du foie et du rein et pour purifier le sang. Ils donnent de la vigueur aux nerfs, rentrent le regard brillant, la peau et le teint doux, veloutés, riches. La femme malade et brisée deviendra une belle et charmante personne. Seulement 50 cents dans toutes les pharmacies.

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos Lecteurs.

MEUBLES et Matelas. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez à nos prix. LENAUD KING & PATENSON, 409 St-Jacques, M.tréal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc. Imprimerie, Laves de Blancs, etc. N'importe quel en fait de papeterie, de son propre, etc. Ecrivez pour prix. MONTGOMERY, PHILIP & CO., 120 St-Jacques, M.tréal.

PATENTES REVELER L'INVENTION OBTENIR DES BREVETS. FETHERSTONHAUGH & CO., Canada Life Building, M.tréal.

REMINGTON TYPEWRITERS. Aussi machines à écrire, d'autres manufactures. Agents officiels de vente. SPACKMAN & CO., M.tréal.

Pour Contracteurs Boyaux, Ciment, Briques à Feu.

Tous les Matériaux pour Constructeurs, Fabriciers, etc. Ecrivez pour prix. F. Hyde & Co., M.tréal.

VIN SAINT-JEROME

La Cie. d'Assurance Mutuelle Contre le Feu de la Cité de Montréal

AVEC DÉPARTEMENT D'ASSURANCE A TAUX FIXES, SANS MUTUALITÉ. Etablie en 1859.

Renouvellements de Mars dernier \$185,547.00
Nouveaux risques " " 149,119.00

Primes aux taux ordinaires sur ces risques \$ 4,095.39
Primes chargées par la Cie sur ces risques 2,699.44

Economisé par nos assurés du mois \$ 1,395.95
Economisé par nos assurés du présent exercice 11,737.38

J. B. LAFLEUR, Secrétaire.

ALF. A. LAVIOLETTE, Agent pour St-Jérôme et les environs.

A VENDRE

Un emplacement dans le centre de la ville de St-Jérôme, avec maison à deux étages, contenant quatre logements, avec toutes les dépendances nécessaires. Toutes les bâtisses sont neuves. Les loyers rapportent aujourd'hui \$19.00 par mois. Conditions faciles. S'adresser à Théodore Grignon, St-Jérôme.

Dr STACKHOUSE, D.D.S., L.D.S.

CHIRURGIEN DENTISTE

Sera à l'hôtel Beaujeu, à St-Jérôme, le second lundi de chaque mois et y demeurera jusqu'au mardi soir.

Dents extraites sans douleur. Deux jours par mois seulement.

THE "BEST" LAMPES A GASOLINE

La lumière la plus économique, la plus puissante du monde. Fait et brûle son propre gaz. Les lampes sont portatives. Pas besoin de tuyaux, de fils ou de machines à gaz. Une lumière parfaitement blanche, régulière, puissante, et acceptée par toutes les assurances.

100 Chandelles 20 heures pour 5 cts. Pas de mèches à arranger, pas de fumée, pas d'odeur. Pas de cheminées à nettoyer. Eclairage supérieur à l'électricité, l'acétylène, ou l'huile de charbon.

L'économie de l'éclairage sauve le prix des lampes en trois mois.

A VENDRE PAR The Modern Light 2116 St-Catherine, MONTREAL. Agents demandés.

S. G. LAVIOLETTE, Agent, SAINT-JEROME.

MERCREDI, LE 11 AVRIL 1900 ET LES JOURS SUIVANTS.

A SAINT-JEROME,

OUVERTURE DE MODERES CHEZ A. T. A. BIGONNESSE

LA PLUS BELLE DE LA SAISON!

Les Etourdissements, les Vertiges, les Migraines, Se produisent généralement chez les personnes faibles, pâles et anémiques, qui ont le sang appauvri ou vicié. On doit recourir dans ce cas à l'usage d'un bon vin généreux, qui est à la fois tonique, stimulant nutritif et reconstituant. Les médecins les plus éminents recommandent de préférence à tout autre le

VIN ST MICHEL

pour purifier, tonifier et fortifier le sang qui est la source même de la vie. Agréable au goût, exquis au palais, il excite l'appétit, aide la digestion, rend le sommeil paisible et doux et donne la force, la vigueur, la santé aux personnes pâles, faibles et anémiques.

MANITOBA VS ETATS-UNIS

Un pays ayant d'aussi bons terrains que le MANITOBA ne devrait plus en avoir à concéder? Mais heureusement que son étendue est immense et que sa colonisation ne date que depuis peu. On peut encore s'en procurer à bon marché et même gratuitement. M. Wm Fulton, qui possède une ferme de 1,200 acres à 9 milles du Portage la-Prairie dit:

"Je suis arrivé au Manitoba depuis 1873. Les récoltes des années 1885, 1887, 1891 et 1895 furent extraordinairement abondantes. Dans certains endroits, le rendement du blé était de 50 minots l'acre — peu de champs donnèrent moins de 30 minots l'acre. Dans les années 1887, 1891 et 1895, j'ai semé chaque printemps 400 acres en blé, et à chaque automne, j'ai battu 13 000 minots. En 1891, une pièce de terre de 110 acres, que j'avais labourée l'été précédent, m'a donné en pesanteur, 5,000 minots de beau blé, que j'ai vendu 75c. le minot = \$3,750.

"Depuis 1873, continue M. Fulton, j'ai fait jusqu'à ce jour 22 récoltes sur ma ferme, et je puis dire que le rendement moyen a été:

"Blé: 25 minots l'acre.
"Avoine: 50 minots l'acre.
"Orge: 35 minots l'acre."

N.B.—Notons ici que les mêmes rendements s'obtiennent sur des milliers d'acres dans divers districts et toujours sans engrais.

Pour informations, écrire à

L. O. ARMSTRONG,
Agt: Colonisation C. P. R., MONTREAL.

MONETTE & VEZINA
Manufacturiers et Entrepreneurs Constructeurs
ST-JEROME, P. Q.

TOUJOURS EN MAINS

Bois de Charpente de toutes dimensions, Bois prepare, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, Tournages, Decoupages, Etc., Etc.

Grand assortiment de meubles de toutes les qualités et de tous les prix. Magasin, rue Labelle, près de E. Gibault, ouvert tous les jours jusqu'à 9 du soir. Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement et à des prix très bas. Toutes espèces de bois seront achetées par Monette & Vézina. M^{rs} MONETTE & VEZINA, entreprenant la construction de toutes sortes de bâtisses à des prix très bas. 3 6 98 1 a

LA CAISSE D'ECONOMIE DES CANTONS DU NORD ST-JEROME, P. Q.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traites de pays étrangers encaissées au taux le plus bas. Intérêt alloué sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, GERANT.

Comme il Etait Autrefois

Quand, pour la première fois, le pied humain fut introduit dans une chaussure, il était exactement comme l'avait fait la nature—fort, symétrique et beau.

Seize siècles de tortures dans des chaussures trop étroites et de formes monstrueuses en ont fait ce qu'il est aujourd'hui.

Les "Chaussures Slater" sont faites pour convenir aux pieds tels qu'ils sont aujourd'hui. Le confort vient en premier lieu, mais la bonne apparence n'est jamais oubliée.

Douze formes, six largeurs, toutes les dimensions, tous les cuirs et couleurs. Cousues à la Trépointe Goodyear. Le nom et le prix sont marqués sur les semelles. \$3.50 et \$5.00.

THE SLATER SHOE
The Slater Shoe
MAKERS MONTREAL

J.D. GUAY, seul agent, ST-JEROME